

Audits des projets BAD et Banque mondiale

Les experts-comptables se partagent les ficelles

L'Ordre national des experts-comptables et des comptables agréés du Burkina Faso (ONECCA-BF), en collaboration avec la Banque mondiale et la Banque africaine de développement (BAD), a organisé un atelier conjoint autour du thème « Gestion de la qualité et rapports d'audits externes des financements de la Banque mondiale et de la BAD. Objectif : échanger des expériences et travailler sur la qualité des rapports d'audits qui sont demandés par des bailleurs de fonds que sont la Banque mondiale et la BAD afin de s'assurer que les rapports rencontrent leur besoin et leur attente. La rencontre a eu lieu le mardi 29 novembre 2022 à Ouagadougou.

La Banque mondiale et la Banque africaine de développement (BAD) sont des partenaires privilégiés de financement des projets qui contribuent essentiellement de manière significative à la lutte contre la pauvreté dans les pays. Dans leur mission d'accompagnement des Etats en matière de développement, les cabinets d'experts-comptables jouent sans nul doute un rôle très important à travers des missions d'audits réalisés sur ces financements. Dans l'optique d'améliorer la qualité de leur mission et des rapports d'audits, ils ont organisé conjointement une session afin d'échanger de manière franche et approfondie sur les préoccupations en la matière autour du thème « Gestion de la qualité et rapports d'audits externes des financements de la Banque mondiale et de la Banque africaine de développement ».

A écouter Franck Barro, expert-comptable et membre de la commission formation de l'ONECCA, concrètement l'activité va se dérouler en deux sessions sur un exposé des trois parties prenantes, à savoir



Le président de l'ONECCA-BF, Yacouba Traoré (2e d), a présidé l'ouverture des travaux

l'ONECCA, la BAD et la Banque mondiale. Tour à tour, chacune va présenter un rapport sur les difficultés et les préoccupations qui concernent la gestion des missions d'audits sur des projets financés par ces deux institutions financières et aussi les conclusions sur leur revue de la qualité des missions et des rapports d'audits. En outre, l'état des lieux et des faiblesses rencontrées dans l'exercice des fonctions sera abordé afin d'identifier des solutions aux problèmes pour trouver des pistes d'amélioration pour des travaux. Le président de l'ONECCA, Yacouba Traoré, a confié que l'Ordre présentera les considérations qu'il a en rapport avec les travaux qu'il réalise pour le besoin des parties prenantes et

à l'issue de cela, les difficultés seront identifiées ainsi que les problématiques qui existent. M. Traoré a expliqué que même si tous les projets ne sont pas audités par les membres de l'Ordre, l'audit reste un maillon essentiel. Il a remercié les représentants de la BAD et de la Banque mondiale en présentiel et en virtuel car cela dénote l'intérêt que les deux institutions portent à l'activité.

La chargée de Programme-Pays pour le bureau de la Banque africaine de développement, Mouna Touré, s'est réjoui de la présente rencontre qui se veut une opportunité d'échange pour trouver des voies d'amélioration de leur collaboration qui est de longue date. Selon elle, il est important de faire un point d'étape et voir dans la mesure du



Kadiatou Baldé, spécialiste en gestion financière de la Banque mondiale au Burkina Faso

possible comment améliorer les résultats et s'assurer de la bonne utilisation des ressources mises à la disposition du pays.

Dans le même sens, Kadiatou Baldé, spécialiste en gestion financière de la Banque mondiale pour le Burkina Faso, a déclaré que son institution est un portefeuille actif de plus de 30 projets qui représente plus de deux milliards de dollars. A l'entendre, l'une des exigences des arrangements des gestions financières est que les projets soient audités afin qu'ils aient l'assurance que les ressources mises à la disposition des projets sont utilisés aux fins auxquelles elles sont destinées. L'audit externe de tous les projets actifs est une exigence et les rapports d'audits sont revus par des experts de la Banque mondiale et la présente rencontre est une initiative qui a été bien accueillie par la représentante résidente de la Banque mondiale. « On a espoir que l'activité sera effectuée de façon pérenne sur une base régulière pour tirer des leçons et améliorer la qualité des audits », a-t-elle conclu ■



Mouna Touré, chargée de programme-pays de la BAD



Les participants sont des représentants de la BAD, de la Banque mondiale et de l'Ordre des experts-comptables

Félicité Zongo